



MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO  
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PIAUÍ – EDITAL 03/2013

Realização:



# EXAME DE PROFICIÊNCIA DE LEITURA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

DATA: 18/05/2013

HORÁRIO: das 8 às 11 horas

## CADERNO DE PROVA

Idioma:

**FRANCÊS**

Área de Pesquisa:

**(2) CIÊNCIAS EXATAS E DA TERRA, ENGENHARIAS**

### LEIA ATENTAMENTE AS INSTRUÇÕES

- Esta prova é constituída de um texto técnico-científico em língua estrangeira, seguido de 5 (cinco) questões abertas relativas ao texto apresentado.
- É permitido o uso de dicionário impresso, sendo vedados troca ou empréstimo durante a realização do Exame.
- As respostas deverão ser redigidas em português e transcritas para a **Folha de Respostas**, utilizando caneta esferográfica, **tinta preta** ou **azul, escrita grossa**.
- A Folha de Respostas** será o único documento válido para correção, não devendo, portanto, conter rasuras.
- Será eliminado o candidato que se identificar em outro espaço além daquele reservado na capa da **Folha de Respostas** e/ou redigir as respostas com lápis grafite (ou lapiseira).
- Nenhum candidato poderá entregar o Caderno de Prova e a Folha de Respostas antes de transcorridos 60 minutos do início do Exame.
- Em nenhuma hipótese haverá substituição da **Folha de Respostas**.
- Ao encerrar a prova, o candidato entregará, obrigatoriamente, ao fiscal da sala, o Caderno de Prova e a Folha de Respostas devidamente assinada no espaço reservado para esse fim.

## Nouveaux contretemps pour les forages pétroliers en Arctique

Le Monde | 11.04.2013 à 15h00 • Mis à jour le 12.04.2013 à 09h33  
Par GrégoireAllix

L'exploitation pétrolière en Alaska est décidément plus complexe qu'espéré par les compagnies. Après l'anglo-néerlandais Shell et le norvégien Statoil, c'est le groupe pétrolier américain ConocoPhillips, le plus gros producteur de pétrole en Alaska, qui a annoncé, mercredi 10 avril, la suspension de forages qu'il avait prévus l'année prochaine dans la mer des Tchouktches, invoquant des incertitudes sur l'évolution de la réglementation.

"L'entreprise a jugé qu'il ne serait pas prudent en ce moment de prendre les engagements financiers importants nécessaires pour préserver l'option de faire des forages en 2014", a indiqué le groupe dans un communiqué. "Nous réévaluerons nos plans de forage en mer des Tchouktches" une fois que les obligations réglementaires pour les forages en Alaska seront clarifiés, a précisé le président de ConocoPhillips Alaska, Trond-Erik Johansen, jugeant qu'il s'agissait d'une "approche raisonnable et responsable étant donné les énormes investissements requis pour les opérations offshore dans l'Arctique".

### UNE SÉRIE D'AVARIES

Le groupe Shell avait déjà annoncé, le 27 février, avoir renoncé pour cette année à faire des forages en Alaska, où il avait des projets en mer de Beaufort et des Tchouktches. "Nous avons fait des progrès en Alaska, mais il s'agit d'un programme à long terme que nous poursuivons, d'une manière sûre et mesurée. Notre décision va nous donner du temps pour nous assurer que tous nos équipements et nos effectifs sont prêts", indiquait alors Marvin Odum, président de Shell Oil Company.

Cette pause faisait suite à une série d'avaries subies par les bâtiments de Shell en Alaska. En juillet 2012, une plateforme de forage, le *Discoverer-Noble*, avait failli s'échouer sur les côtes de la ville d'Unalaska. Une inspection des garde-côtes avait mis en évidence des défaillances de la propulsion du navire et des systèmes de sécurité. Deux mois plus tard, une plateforme de secours, l'*Artic-Challenger*, avait été endommagée lors d'un test d'homologation. Dernier accident en date : une autre plateforme, le *Kulluk*, s'était échouée fin décembre sur une plage d'une île inhabitée.

### LE SPECTRE DE L'EXXON-VALDEZ

Les défenseurs de l'environnement s'opposent à l'extraction pétrolière en Alaska et dans tout l'Arctique, en raison des conditions météorologiques extrêmement difficiles et d'un environnement fragile et encore préservé. L'Alaska a déjà été le théâtre d'une des plus grosses marées noires de l'histoire, lorsque le pétrolier américain *Exxon-Valdez* s'est échoué en 1989, déversant quelque 40 millions de litres de pétrole dans la mer et polluant 1 300 kilomètres de côtes.

Mardi 9 avril, un nouvel incident a renforcé les craintes des écologistes : une fuite sur un puits en Alaska a déversé du pétrole sur 2 600 m<sup>2</sup> de toundra et forcé la compagnie espagnole Repsol à interrompre temporairement ses activités d'exploration dans le secteur de North Slope. Repsol s'est lancé dans une exploration terrestre ambitieuse en Alaska. La compagnie détient aussi des permis pour des forages d'exploration offshore dans les mers de Beaufort et de Chukchi, mais assure n'avoir encore rien planifié.

De son côté, la compagnie norvégienne Statoil avait annoncé, dès le mois d'août 2012, qu'elle suspendait ses projets offshore en Alaska, en raison des difficultés réglementaires rencontrées par ses concurrents, Shell en tête. Le groupe poursuit en revanche ses forages en Arctique dans la mer de Barents, au Nord de la Norvège. La plateforme de forage *West-Hercules* doit y être envoyée en avril pour y effectuer une campagne de prospection qui devrait se prolonger jusque dans le courant 2014.

### LE REcul DE LA BANQUISE

Mercredi 10 avril, deux militants de Greenpeace déguisés en ours polaires se sont invités sur la plateforme pour protester contre ces projets. "Aucune compagnie pétrolière dans le monde n'est préparée aux conditions arctiques", a déclaré le chef de la branche norvégienne de l'ONG, Truls Gulowsen. "Il est inacceptable que Statoil veuille jouer avec la sûreté et l'environnement dans ces régions arctiques vulnérables", a-t-il ajouté dans un communiqué.



La campagne de Statoil, qui prévoit jusqu'à neuf forages dont certains dans des zones très septentrionales, a pris plusieurs mois de retard. Suite à la modification du carnet de route du *West-Hercules*, les opérations dans les zones les plus septentrionales ont été différées mais restent d'actualité. "*L'industrie pétrolière commence à comprendre que forer dans l'Arctique est beaucoup plus difficile qu'elle ne voulait le faire croire*", estime M. Gulowsen.

Selon une étude de l'Institut de géophysique américain remontant à 2008, l'Arctique pourrait abriter 22 % des réserves d'hydrocarbures restant à découvrir sur la planète, une manne de plus en plus accessible grâce au recul de la banquise.

Fonte: [http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/04/11/nouveaux-contretemps-pour-les-forages-petroliers-en-arctique\\_3158141\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/04/11/nouveaux-contretemps-pour-les-forages-petroliers-en-arctique_3158141_3244.html)

## **EM HIPÓTESE ALGUMA, SERÁ CONSIDERADA A RESPOSTA NESTE CADERNO.**

Depois de ler o texto, responda as questões a seguir em português.

QUESTÃO 01 - Conforme o primeiro parágrafo do texto, em decorrência da complexidade de produção de petróleo no Alasca, o que ocorreu com o grupo americano ConocoPhillips, a exemplo da empresa anglo-neozelandesa Shell e da norueguesa Statoil?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

QUESTÃO 02 - Com base no terceiro parágrafo do texto e considerando uma série de danos, o que afirmou Marvin Odum, presidente da Shell Oil Company?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

QUESTÃO 03 - De acordo com o quarto parágrafo do texto, o que ocorreu com a plataforma Artic-Challenger e com a Kulluk?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

QUESTÃO 04 - Considerando o texto, por que os ambientalistas se opõem à extração de petróleo no Alasca e no Ártico?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

QUESTÃO 05 - Segundo o quinto parágrafo do texto, o que ocorreu no estado do Alasca em 1989?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---